

# Lancer de bouses de vaches à Vaugneray: « À vos marques, prêts, jetez »

La quatrième édition du championnat de France du lancer de bouses de vaches a vécu. L'après-midi éco-festive, conclue par un bal, ce dimanche, a une nouvelle fois séduit et amusé le public.

Par **Testé et lancé** par notre correspondant local **Fabrice DUFAUD** - 08 juil. 2018 à 20:11 | mis à jour le 08 juil. 2018 à 20:14 - Temps de lecture : 2 min

8 | Vu 12231 fois



01 / 09

Le lancer en revers, une valeur sûre Photo Fabrice DUFAUD



« C'est à la fin de la foire qu'on compte les bouses » : cet adage ne s'applique pas à Vaugneray, où on préfère les dénombrer en amont des festivités. Cette année, 400 bouses ont été recensées. Collectés à l'aide de pelles, puis stockés en vue du désormais célèbre « championnat de France de bouses de vaches ».

Les « colis » ont servi de projectiles, dimanche, aux nombreux participants venus concourir à la quatrième édition de cet événement organisé par le Comité des fêtes, la MJC et l'association SECOL (Solidarité écologie citoyenneté Ouest Lyonnais). Une fête populaire garantie sans traces ni odeurs : les bouses sont totalement sèches.

Avant de prendre place sur le pas de tir, le choix de la bouse n'est pas à négliger. La forme, la consistance et le poids du projectile sont des éléments à prendre en compte. Souvent, ils conditionnent la qualité du lancer. Car le but est de jeter la galette le plus loin possible. Ensuite, tout est dans le geste. Certains optent pour une technique « javelot », avec le bras au-dessus de la tête. D'autres préfèrent copier le geste du lanceur de disques. Parfois, la gestuelle est moins « olympique », mais tout aussi efficace. À noter que le record toutes catégories confondues dépasse les trente mètres. Pour cela, il faut que le vent souffle dans le bon sens. La distance, mesurée par les juges, fait foi.

Dans cette drôle d'affaire, les plus gâtés sont sans doute les enfants : une autre compétition, moins physique, leur est ouverte. Le lancer de crottes de biquettes requiert de la précision. Chacun travaille sa pichenette avec amusement.

De par son originalité, ce championnat pas comme les autres commence à faire du bruit dans les médias et les réseaux sociaux. Car l'autre objectif est de rassembler autour d'une après-midi « éco-festive ». De nombreux ateliers visant à sensibiliser le public aux questions environnementales ont été mis en place. Une manière de joindre l'utile à l'agréable.